

Une histoire de télévision en 1958.

Cet automne-là, j'ai été embauché comme apprenti dépanneur télévision par un ami qui avait créé avec 2 autres copains une entreprise de dépannage et d'installations de télévision à Paris.

Le premier jour on m'a demandé de changer le tube d'une très grosse télé de



ce modèle

je m'y suis employé

aussitôt, cela s'est bien passé sauf à la fin, ou j'ai eu la peur de ma vie...

En effet un fois le tube changé il fallait remonter le déviateur, la bobine de concentration, la piège à ions, et enfin le support du tube cathodique.

En insérant le support, j'ai malencontreusement appuyé dessus un peu trop fort et j'ai péti le queusot du tube, de ce fait l'air a pénétré dans le tube avec un bruit effrayant qui m'a fait craindre une implosion et surtout m'a laissé sans voix et tremblant sur place.

Non seulement j'avais détruit un tube que bien sûr je ne pouvais rembourser et surtout je pensais tout de suite que mon contrat était caduc.

Heureusement le bruit ayant alerté les collègues, ils vinrent aussitôt me rassurer et me dire que cela se pouvait et leur était déjà arrivé.

Ils ne m'en ont pas voulu et j'ai pu continuer à travailler avec eux, d'autant qu'il y avait vraiment beaucoup de travail, puisqu'en plus des dépannages on faisait les livraisons et installations d'antenne intérieure ou extérieure pour un gros

revendeur parisien, **Télé Saint-Denis** 133 rue du Faubourg Saint-Denis, juste à côté de la Gare du Nord.

Cette boutique publiait des petites annonces, tous les jours dans le journal **France-Soir** et dans **Le Parisien**.



Ces petites annonces de format 2 par 5 cm environ, noyées parmi toutes les autres étaient ainsi rédigées :

La télé chez vous ce soir
Pour 100 Francs seulement.
Télé Saint-Denis
133 Rue du Faubourg Saint-Denis
Paris 10^{ème}, à 500 m de la Gare du Nord.

Dans cette boutique on pouvait voir plusieurs dizaines de téléviseurs en fonctionnement d'au moins 5 ou 6 marques, surtout des petits 43 cm, **PHILIPS** et des **TEVEA** qu'on livrait en quantité chaque jour, grâce à 2 équipes travaillant d'arrache-pied et jusque très tard dans la soirée, en moyenne 12 à 14 télévisions livrés et installés par jour.

Le système était bien rodé, les personnes intéressées se rendaient dans le magasin pour voir cette offre hyper intéressante, là des supers vendeurs - baratineurs arrivaient par n'importe quel moyen à obtenir l'adresse des clients et la sélection du modèle qui avait retenu leur attention.

De temps en temps certains clients en puissance ne se laissaient pas convaincre et remettaient à plus tard cet achat, cela ne perturbait pas les vendeurs, puisque aussitôt après le départ du visiteur, les vendeurs nous appelaient dans un café qui nous servait de bureau en nous fournissant les coordonnées et le choix du client potentiel, aussitôt nous partions vers l'entrepôt de stockage récupérer le matériel nécessaire et nous partions installer la télé chez l'heureux élu.

Très souvent nous arrivions avant le client et étions obligé de l'attendre.

Là nous étions obligés de palabrer quelques minutes avec la personne qui n'avais rien signé, ni payé, en lui disant que nous n'étions pas au courant et que nous n'avions que l'ordre de lui installer cette télévision, simplement en échange de sa signature du bon de livraison, il irait plus tard régulariser cela à la boutique.

Devant la magie que représentait la télé reçue dans de très bonnes conditions, car installée par des professionnels, il était vraiment très rare que le client refuse.

Nous fournissions une table de télé, une antenne intérieure si la réception était parfaite, sinon nous installions une antenne de toit.

Sur les toits de Paris cela n'était pas toujours facile vu la quantité de cheminées en place, parfois une cheminée par pièce, comme montré sur la photo suivante :



Il fallait repérer avec précision la cheminée qui descendait dans le salon du client, on réalisait déjà une reconnaissance visuelle depuis la fenêtre par rapport à la façade des immeubles alentour.

Afin de nous repérer, l'un de nous allait à la fenêtre et criait des OUH...OUH pendant que l'autre montait sur le toit pour repérer la direction des sons émis afin de trouver le bon côté de l'immeuble.

Ensuite quand on avait identifié le bon côté de l'immeuble, on ouvrait la plaque de cheminée murale et on criait à tue-tête dans le conduit.

Sur le toit il ne restait plus qu'à trouver avec précision le bon conduit en écoutant au fur et à mesure dans les poteries située du côté déjà repéré.

C'était parfois très long afin d'être sûr du bon conduit.

Le problème était que fréquemment les poteries étaient très fortement décalées, elles étaient loin d'être à l'aplomb sur le toit et surtout il y avait souvent des abrutis qui répondaient à nos OUH...OUH en permanence et cela nous rendait très difficile le repérage.

J'ai fait ça quelques jours, puis j'ai cherché une solution pour améliorer ce long travail plus tôt fastidieux.

J'ai fini par trouver une solution en construisant un gueulard à placer dans la cheminée, ensuite on refermait la plaque métallique pour conserver un peu de silence dans la maison.

J'ai réalisé un coffret équipé d'un haut-parleur de 17 cm, dans lequel j'ai installé un ampli d'électrophone que je câblais alors en quantité pour des vendeurs de pièces détachées de la place de Paris, celui-ci était alimenté par le secteur du client.

J'ai modifié le correcteur de tonalité afin d'obtenir une note variable, une sorte d'accrochage afin de pouvoir l'adapter en fonction des conduits de cheminée et valider à coup sur le bon conduit.



Une idée de ce petit matériel :

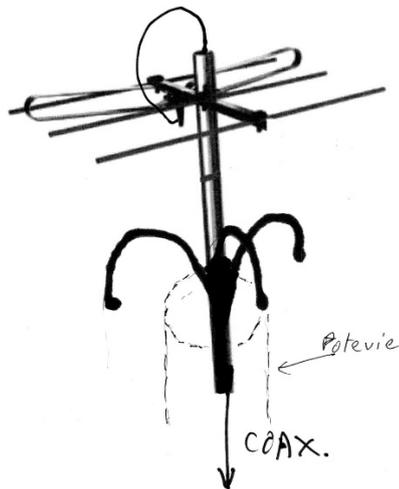
Mon Gueulard.

Grâce à cette astuce ce fut une vraie partie de plaisir pour descendre notre câble coaxial.

On gagnait beaucoup de temps puisque nous étions 2 sur le toit à chercher la bonne cheminée.

Pour installer nos antennes nous avons à disposition un système très ingénieux réalisé par un artisan Parisien, un système qui permettait de fixer l'antenne et de la maintenir bien en place dans la poterie en un seul mouvement.

Voici ce dispositif génial :



Il suffisait de fixer l'antenne en haut du mat, de faire passer son fil à l'intérieur du tube, de présenter le fil à l'entrée de la poterie de cheminée, puis de le faire descendre avec un lest afin de récupérer le tout chez le client.

L'ensemble se trouve fixé dans la poterie et est maintenu en place par le poids du câble et les 3 ressorts de la fixation.

Il ne reste plus qu'à orienter l'antenne dans le même sens que les autres et d'affiner le réglage avec l'aide et les infos fournies par le collègue placé devant la télé.

Je me souviens encore très bien avoir installé une antenne le 25 décembre rue de Chabrol à Paris 10e, il faisait déjà bien nuit et sur le toit en zinc ce n'était pas l'idéal, il fallait évidemment terminer ce dernier client, mais imaginez la récompense en voyant le sourire des enfants et des parents pour ce cadeau de Noël inattendu !

Le plus beau s'est passé quelque mois plus tard, le calme étant revenu, les affaires avaient marché de façon merveilleuse, et nous avons décidé de prendre quelques jours de vacances, un seul restait de permanence, plus la secrétaire.

Eh bien quand nous nous sommes retrouvés à l'atelier, celui-ci était fermé ?

Nous avons cherché une explication et nous avons fini par comprendre que le collègue avait pris la poudre d'escampette et était parti avec la secrétaire ...et la caisse.

J'espère que ma petite histoire vous aura fait sourire, pour moi, cela a fait remonter une quantité d'autres souvenirs merveilleux.

A une autre fois peut être.